



Quatrième mois de la grande neuvaine avant la fête du Sacré-Cœur en juin 2025, marquant les 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque.

Le thème de ce mois est : « Jésus doux et humble de cœur, j'ai confiance en toi ».

REFRAIN

**Devenez ce que vous recevez,
Devenez le corps du Christ.
Devenez ce que vous recevez,
Vous êtes le corps du Christ.**

1

Baptisés en un seul Esprit,
nous ne formons tous qu'un seul corps ;
Abreuvés de l'unique Esprit,
nous n'avons qu'un seul Dieu et Père

2

Rassasiés par le pain de vie,
nous n'avons qu'un cœur et qu'une âme ;
Fortifiés par l'amour du Christ,
nous pouvons aimer comme il aime.

Vision du Sacré-Cœur

« Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner de son amour (*Paroles de Jésus à sainte Marguerite-Marie*)

« Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen. » (*Extrait des révélations*)

« Fais-moi connaître et aimer ton Cœur, et établis en lui ton règne d'amour. »
(*Inspiré des écrits de sainte Marguerite-Marie*)

Dévotions et sacrifices

Propositions de dévotions et sacrifices pour ce quatrième mois :

1. Prière quotidienne : Réciter chaque jour la prière « Jésus doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au tien. »
2. Actes de douceur et d'humilité : Pratiquer des actes de patience, de douceur et d'humilité envers les autres, en imitant le Cœur de Jésus.
3. Offrande des petites souffrances : Offrir à Jésus les petites peines, les contrariétés et les sacrifices quotidiens pour réparer les offenses faites à son Cœur.

Propagation de la dévotion au Sacré-Cœur

Sainte Marguerite-Marie a reçu la mission de faire connaître et aimer le Cœur de Jésus. Elle a insisté sur l'importance de réparer les offenses faites à ce Cœur aimant et blessé par l'ingratitude des hommes.

Chapelet de la Miséricorde

1. Signe de croix.
2. Notre Père, Je vous salue Marie, Credo.
3. Sur les gros grains :
« Père Éternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier. »
4. Sur les petits grains:
« Par Sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »
5. Conclure par trois fois :
« Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, prends pitié de nous et du monde entier. »

Réflexion et méditation

Points de méditation pour le quatrième mois :

1. La douceur du Cœur de Jésus : Méditer sur la manière dont Jésus accueille les pécheurs avec amour et miséricorde, sans condamnation.

2. L'humilité du Cœur de Jésus : Réfléchir à l'humilité de Jésus, qui s'est fait petit et serviteur pour nous sauver.

3. La confiance en Jésus : Se rappeler que Jésus nous invite à avoir une confiance totale en son Cœur, source de paix et de réconfort.

4. La réparation : Penser à nos manquements d'amour et offrir des actes de réparation pour consoler le Cœur de Jésus.

Regardez l'humilité de Dieu Paroles et musique : A.-S. Rahm

1. Admirable grandeur,
Étonnante bonté
Du Maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous
Au point de se cacher
Dans une petite hostie de pain.

**R. Regardez l'humilité de Dieu,
Regardez l'humilité de Dieu,
Regardez l'humilité de Dieu
Et faites-lui l'hommage
De vos cœurs.**

2. Faites-vous tout petits,
Vous aussi devant Dieu
Pour être élevés par lui,
Ne gardez rien pour vous,
Offrez-vous tout entiers
À ce Dieu qui se donne à vous.



Lecture de l'encyclique du pape (la réparation, les derniers points de l'encyclique de 181 au 220, concernant le quatrième mois de la grande neuvaine et son thème.

La **réparation** : construire sur les ruines

181. Tout cela nous permet de comprendre, à la lumière de la Parole de Dieu, quel sens nous devons donner à la **"réparation"** que nous offrons au Cœur du Christ, ce que le Seigneur attend vraiment que nous réparions avec l'aide de sa grâce. Cette question a fait l'objet de nombreuses discussions mais [saint Jean-Paul II](#) a donné une réponse claire pour nous guider, chrétiens d'aujourd'hui, dans un esprit de **réparation** plus conforme à l'Évangile.

*Sens social de la **réparation** au Cœur du Christ*

182. [Saint Jean-Paul II](#) dit que, « la civilisation du Cœur du Christ pourra être bâtie sur les ruines accumulées par la haine et la violence » en nous abandonnant à ce Cœur. Cela implique certainement que nous soyons capables de « joindre l'amour filial envers Dieu à l'amour du prochain ». Telle est en réalité « la véritable **réparation** demandée par le Cœur du Sauveur ». [\[192\]](#) Avec le Christ, nous sommes appelés à construire une nouvelle civilisation de l'amour sur les ruines que nous avons laissées en ce monde par notre péché. Telle est la **réparation** que le Cœur du Christ attend de nous. Au milieu du désastre laissé par le mal, le Cœur du Christ veut avoir besoin de notre collaboration pour reconstruire le bien et le beau.

183. Il est vrai que tout péché nuit à l'Église et à la société, de sorte qu'« on peut attribuer indiscutablement à tout péché le caractère de péché social ». Cependant, cela est particulièrement vrai pour certains péchés qui « constituent, par leur objet même, une agression directe envers le prochain ». [\[193\]](#) [Saint Jean-Paul II](#) explique que la répétition de ces péchés contre les autres finit souvent par renforcer une « structure de péché » nuisant au développement des peuples. [\[194\]](#) Cela est souvent ancré dans une mentalité dominante qui considère normal ou rationnel ce qui n'est rien d'autre que de l'égoïsme et de l'indifférence. Ce phénomène peut être défini comme une "aliénation sociale" : « Une société est aliénée quand, dans les formes de son organisation sociale, de la production et de la consommation, elle rend plus difficile la réalisation de ce don et la constitution de cette solidarité entre hommes ». [\[195\]](#) Ce n'est pas seulement une norme morale qui nous pousse à résister à ces structures sociales aliénées, les mettre à nu et susciter un dynamisme social qui restaure et construit le bien, mais c'est la « conversion du cœur » elle-même qui « impose l'obligation » [\[196\]](#) de restaurer ces structures. Telle est notre réponse au Cœur aimant de Jésus-Christ qui nous apprend à aimer.

184. C'est précisément parce que la **réparation** évangélique a cette forte signification sociale que nos actes d'amour, de service, de réconciliation, pour être effectivement réparateurs, ont besoin que le Christ les pousse, les motive, les rende possibles. [Saint](#)

[Jean-Paul II](#) a également déclaré que, pour construire la civilisation de l'amour, l'humanité a aujourd'hui besoin du Cœur du Christ. [\[197\]](#) La réparation chrétienne ne peut être comprise uniquement comme un ensemble d'œuvres extérieures, bien qu'indispensables et parfois admirables. Elle exige une mystique, une âme, un sens qui leur donne force, élan et créativité inlassables. Elle a besoin de la vie, du feu et de la lumière qui procèdent du Cœur du Christ.

Réparer les cœurs blessés

185. Par ailleurs, la réparation extérieure ne suffit ni au monde ni au Cœur du Christ. Si chacun pense à ses propres péchés et à leurs conséquences sur les autres, il découvrira que la réparation des dommages causés au monde implique également le désir de réparer les cœurs blessés, là où a été causé le dommage le plus profond, la blessure la plus douloureuse.

186. Un esprit de réparation « nous invite à espérer que toute blessure peut être guérie, même si elle est profonde. La complète réparation semble parfois impossible, lorsque des biens, des êtres chers, sont définitivement perdus ou lorsque des situations sont devenues irréversibles. Mais l'intention de réparer et d'en poser concrètement les actes est capitale à la démarche de réconciliation et au retour de la paix du cœur ». [\[198\]](#)

La beauté de demander pardon

187. Les bonnes intentions ne suffisent pas. Un dynamisme intérieur de désir qui entraîne des conséquences extérieures est indispensable. En bref, « la réparation, pour être chrétienne, pour toucher le cœur de la personne offensée et ne pas être un simple acte de justice commutative, suppose deux attitudes qui engagent : se reconnaître fautif et demander pardon. [...] C'est de cette honnête reconnaissance du tort causé au frère, et du sentiment profond et sincère que l'amour a été blessé, que naît le désir de réparer ». [\[199\]](#)

188. Il ne faut pas penser que reconnaître son propre péché devant les autres serait dégradant ou nuirait à notre dignité humaine. Au contraire, c'est cesser de se mentir à soi-même, c'est reconnaître son histoire telle qu'elle est, marquée par le péché, surtout lorsque nous avons fait du mal à nos frères : « S'accuser soi-même fait partie de la sagesse chrétienne. [...] Cela plaît au Seigneur, parce que le Seigneur reçoit le cœur contrit ». [\[200\]](#)

189. L'habitude de demander pardon aux frères fait partie de cet esprit de réparation ; elle démontre une grande noblesse au cœur de notre fragilité. La demande de pardon est un moyen de guérir les relations parce qu'elle « rouvre le dialogue et manifeste la volonté de renouer dans la charité fraternelle, [...] elle touche le cœur du frère, le console et suscite en lui l'accueil du pardon demandé. Alors, si l'irréparable ne peut être totalement réparé, l'amour, lui, peut toujours renaître, rendant la blessure supportable ». [\[201\]](#)

190. Un cœur capable de compassion peut grandir dans la fraternité et la solidarité car « celui qui ne pleure pas régresse, il vieillit intérieurement tandis que celui qui parvient à une prière plus simple et plus intime, faite d'adoration et d'émotion devant Dieu, celui-là mûrit. Il s'attache de moins en moins à lui-même, de plus en plus au Christ, et devient pauvre en esprit. Il se sent ainsi plus proche des pauvres, les bien-aimés de Dieu ». [202] C'est ainsi que naît un authentique esprit de réparation, car « celui qui a de la componction dans le cœur se sent de plus en plus frère de tous les pécheurs du monde, il se sent davantage frère, sans aucun sentiment de supériorité ou de dureté de jugement, mais toujours avec le désir d'aimer et de réparer ». [203] Cette solidarité qui génère la compassion rend en même temps possible la réconciliation. La personne capable de componction, « au lieu de se mettre en colère et de se scandaliser du mal fait par ses frères, pleure leurs péchés. Elle ne se scandalise pas. Il se produit une sorte de renversement. La tendance naturelle à être indulgent avec soi-même et inflexible avec les autres s'inverse et, par la grâce de Dieu, on devient ferme avec soi-même et miséricordieux avec les autres ». [204]

La réparation : un prolongement pour le Cœur du Christ

191. Il y a une autre manière complémentaire de comprendre la réparation, qui place celle-ci dans une relation encore plus directe avec le Cœur du Christ, sans pour autant exclure l'engagement concret envers les frères dont nous avons parlé.

192. Dans un autre contexte, j'ai affirmé que Dieu « a voulu se limiter lui-même de quelque manière » et que « beaucoup de choses que nous considérons mauvaises, dangereuses ou sources de souffrances, font en réalité partie des douleurs de l'enfantement qui nous stimulent à collaborer avec le Créateur ». [205] Notre coopération peut permettre à la puissance et à l'amour de Dieu de se répandre dans nos vies et dans le monde, tandis que le rejet ou l'indifférence peuvent l'empêcher. Certaines expressions bibliques expriment cela de manière métaphorique, comme lorsque le Seigneur s'écrie : « Si tu reviens Israël, c'est à moi que tu reviendras » (Jr 4, 1). Ou lorsqu'il dit, face aux rejets de son peuple : « Mon cœur en moi est bouleversé, toutes mes entrailles frémissent » (Os 11, 8).

193. Bien qu'il ne soit pas possible de parler d'une nouvelle souffrance du Christ glorieux, « le Mystère pascal du Christ [...] et tout ce qu'Il a fait et souffert pour tous les hommes participe de l'éternité divine et surplombe tous les temps et y est rendu présent ». [206] Nous pouvons dire qu'Il a lui-même accepté de limiter la gloire débordante de sa résurrection, de contenir la diffusion de son amour immense et brûlant afin de laisser de la place à notre libre coopération avec son cœur. Cela est si vrai que notre refus l'arrête dans cet élan de don, tout comme notre confiance et notre offrande de nous-mêmes ouvrent un espace, offrent un canal sans obstacles à l'effusion de son amour. Notre refus ou notre indifférence limitent les effets de sa puissance et la fécondité de son amour en nous. S'Il ne trouve pas en moi confiance et ouverture, son amour se trouve privé – parce que Lui-même le veut ainsi – de son prolongement dans ma vie qui est unique et ne peut être répétée, et dans le monde où Il m'appelle à le rendre présent. Cela ne vient pas d'une faiblesse de sa part mais

de son infinie liberté, de sa puissance paradoxale et de la perfection de son amour pour chacun de nous. Lorsque la toute-puissance de Dieu se manifeste dans la faiblesse de notre liberté, « seule la foi peut la discerner ». [207]

194. De fait, sainte Marguerite-Marie raconte que, dans l'une de ses manifestations, le Christ lui parla de son cœur passionné d'amour pour nous qui, « ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il fallait qu'il les répande ». [208] Puisque le Seigneur tout-puissant, dans sa liberté divine, a voulu avoir besoin de nous, la réparation se comprend comme une libération des obstacles que nous mettons à l'expansion de son amour dans le monde, par notre manque de confiance, de gratitude et de don de soi.

L'offrande à l'Amour

195. Pour mieux réfléchir à ce mystère, nous sommes à nouveau aidés par la spiritualité lumineuse de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Elle savait que certaines personnes avaient développé une forme extrême de réparation, avec la bonne volonté de se donner pour les autres, qui consistait à s'offrir comme une sorte de "paratonnerre" pour que la justice divine s'accomplisse : « Je pensais aux âmes qui s'offrent comme victimes à la justice de Dieu afin de détourner et d'attirer sur elles les châtiments réservés aux coupables ». [209] Mais, si admirable que soit cette offrande, elle n'en était pas très convaincue : « J'étais loin de me sentir portée à la faire ». [210] Cette insistance sur la justice divine conduit finalement à penser que le sacrifice du Christ est incomplet ou partiellement efficace, ou que sa miséricorde n'est pas assez grande.

196. Avec son intuition spirituelle, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus découvre qu'il existe une autre façon de s'offrir selon laquelle il n'est pas nécessaire de satisfaire la justice divine mais de permettre à l'amour infini du Seigneur de se répandre sans entrave : « Ô mon Dieu, votre amour méprisé va-t-il rester en votre Cœur ? Il me semble que si vous trouviez des âmes s'offrant en Victimes d'holocauste à votre Amour, vous les consumeriez rapidement, il me semble que vous seriez heureux de ne point comprimer les flots d'infinie tendresse qui sont en vous ». [211]

197. Il n'y a rien à ajouter à l'unique sacrifice rédempteur du Christ, mais il est vrai que le refus de notre liberté ne permet pas au Cœur du Christ de répandre ses « flots de tendresse infinie » dans le monde. Et cela parce que le Seigneur lui-même veut respecter cette possibilité. Cela troublait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus plus que la justice divine car, pour elle, la justice ne peut se comprendre qu'à la lumière de l'amour. Nous avons vu qu'elle adorait toutes les perfections divines au travers de la miséricorde, et qu'elle les voyait ainsi transfigurées, rayonnantes d'amour. Elle disait : « La Justice même (et peut-être encore plus que toute autre) me semble revêtue d'amour ». [212]

198. C'est ainsi que naît son acte d'offrande, non pas à la justice divine, mais à l'Amour miséricordieux : « Je m'offre comme victime d'holocauste à votre Amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon

âme les flots de tendresse infinie qui sont enfermés en vous, et qu'ainsi je devienne Martyre de votre Amour ». [213] Il est important de noter qu'il ne s'agit pas seulement, par une confiance totale, de permettre au Cœur du Christ de répandre la beauté de son amour dans son cœur, mais aussi de faire en sorte qu'il rejoigne les autres et transforme le monde à travers sa vie : « Dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour. [...] Ainsi mon rêve sera réalisé ». [214] Les deux aspects sont indissociables.

199. Le Seigneur accepta son offrande. Elle exprimera un peu plus tard son amour intense pour les autres et soutiendra qu'il provient du Cœur du Christ qui se prolonge à travers elle. C'est ainsi qu'elle écrira à Sœur Léonie : « Je t'aime mille fois plus tendrement que ne s'aiment des sœurs ordinaires, puisque je puis t'aimer avec le Cœur de notre Céleste Époux ». [215] Et quelque temps après, elle écrira à Maurice Bellière : « Ah ! Que je voudrais vous faire comprendre la tendresse du Cœur de Jésus, ce qu'Il attend de vous ». [216]

Intégrité et harmonie

200. Sœurs et frères, je propose que nous développions cette forme de **réparation** qui consiste, en définitive, à offrir au Cœur du Christ une nouvelle possibilité de répandre en ce monde les flammes de son ardente tendresse. S'il est vrai que la **réparation** implique le désir de compenser les outrages commis contre l'Amour incréé par les oublis ou les offenses, [217] le chemin le plus approprié est que notre amour donne au Seigneur une possibilité de s'étendre en échange de toutes ces fois où il a été rejeté ou nié. Cela se produit en allant au-delà de la simple "consolation" au Christ dont nous avons parlé dans le chapitre précédent, et se traduit par des actes d'amour fraternel par lesquels nous guérissons les blessures de l'Église et du monde. De cette manière, nous offrons de nouvelles expressions de la puissance restauratrice du Cœur du Christ.

201. Les renoncements et les souffrances qu'exigent ces actes d'amour pour le prochain nous unissent à la Passion du Christ et, en souffrant avec le Christ en « cette crucifixion mystique dont parle l'Apôtre, nous recevrons les fruits plus abondants de propitiation et d'expiation, pour nous et pour les autres ». [218] Seul le Christ nous sauve par le don de Lui-même sur la Croix, seul il rachète car « Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous » (1 Tm 2, 5-6). La **réparation** que nous offrons est une participation que nous acceptons librement à son amour rédempteur et à son unique sacrifice. Ainsi, nous complétons dans notre chair « ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps qui est l'Église » (Col 1, 24) et c'est le Christ lui-même qui prolonge à travers nous les effets de son don total d'amour.

202. Les souffrances sont souvent liées à notre ego blessé, mais c'est précisément l'humilité du Cœur du Christ qui nous montre le chemin de l'abaissement. Dieu a voulu venir à nous en s'humiliant, en se faisant petit. L'Ancien Testament nous

l'enseigne à travers diverses métaphores montrant un Dieu qui entre dans la petitesse de l'histoire et se laisse rejeter par son peuple. Son amour se mêle à la vie quotidienne du peuple aimé et devient le mendiant d'une réponse, comme s'il demandait la permission de montrer sa gloire. D'autre part, « peut-être une seule fois Notre Seigneur Jésus a-t-il parlé de son cœur. C'était pour mettre en évidence sa douceur et son humilité, comme s'il signifiait que c'est seulement de cette manière qu'il veut conquérir l'homme ». [219] Lorsque le Christ dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), il nous indique que « pour s'exprimer, il a besoin de notre petitesse, de notre abaissement ». [220]

203. Il est important de noter, dans ce que nous avons dit, plusieurs aspects inséparables. En effet, ces actes d'amour du prochain, avec les renoncements, les abnégations, les souffrances et les peines qu'ils comportent, remplissent cette fonction réparatrice lorsqu'ils sont nourris par la charité du Christ qui nous rend capables d'aimer comme Il a aimé. Et c'est de cette manière qu'Il aime et sert à travers nous. Si, d'un côté, il semble s'abaisser, s'humilier parce qu'Il a voulu montrer son amour à travers nos gestes, d'un autre côté son cœur est glorifié et manifeste toute sa grandeur dans les œuvres de miséricorde les plus simples. Un cœur humain qui fait place à l'amour du Christ par une confiance totale, et qui Lui permet de se déployer dans sa vie par son feu, devient capable d'aimer les autres comme Lui, en se faisant petit et proche de tous. C'est ainsi que le Christ se désaltère et répand glorieusement en nous et à travers nous les flammes de sa tendresse brûlante. Remarquons la belle harmonie de tout cela.

204. Enfin, pour comprendre cette dévotion dans toute sa richesse, il faut ajouter, en reprenant ce que nous avons dit sur sa dimension trinitaire, que la **réparation** au Christ en tant qu'être humain est offerte au Père par l'action de l'Esprit Saint en nous. Notre **réparation** au Cœur du Christ s'adresse donc en définitive au Père qui se réjouit de nous voir unis au Christ lorsque nous nous offrons par Lui, avec Lui et en Lui.

Rendre le monde amoureux

205. La proposition chrétienne est attrayante lorsqu'elle est vécue et manifestée dans son intégralité, non pas comme un simple refuge dans des sentiments religieux ou dans des rites somptueux. Quel culte serait rendu au Christ si nous nous contentions d'une relation individuelle, sans nous intéresser à aider les autres à moins souffrir et à mieux vivre ? Peut-on plaire au Cœur qui a tant aimé en restant dans une expérience religieuse intime, sans conséquences fraternelles et sociales ? Soyons honnêtes et lisons la Parole de Dieu dans son intégralité. Cependant, et pour cette même raison, il ne s'agit pas non plus d'œuvrer à une promotion sociale dépourvue de sens religieux qui, en fin de compte, voudrait donner à l'homme moins que ce que Dieu veut pour lui. C'est pourquoi nous devons conclure ce chapitre en rappelant la dimension missionnaire de notre amour pour le Cœur du Christ.

206. [Saint Jean-Paul II](#), outre la dimension sociale de la dévotion au Cœur du Christ, a parlé de la « **réparation** qui est une coopération apostolique pour le salut du monde

». [221] De même, la consécration au Cœur du Christ « doit être envisagée en relation avec l'action missionnaire de l'Église, parce qu'elle répond au désir du Cœur de Jésus de répandre dans le monde, à travers les membres de son Corps, son dévouement total au Royaume ». [222] Par conséquent, à travers les chrétiens, « l'amour se répandra dans le cœur des hommes, pour que se construise le Corps du Christ qui est l'Église et que s'édifie aussi une société de justice, de paix et de fraternité ». [223]

207. Les flammes d'amour du Cœur du Christ se prolongent également dans l'œuvre missionnaire de l'Église qui porte l'annonce de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ. Saint Vincent de Paul l'a bien enseigné lorsqu'il invitait ses disciples à demander au Seigneur « ce cœur, ce cœur qui nous fait aller partout, ce cœur du Fils de Dieu, cœur de Notre-Seigneur, qui nous dispose à aller comme il irait [...] et nous envoie comme il envoie [les Apôtres] pour porter partout son feu ». [224]

208. [Saint Paul VI](#), s'adressant aux Congrégations qui propageaient la dévotion au Sacré-Cœur, rappelait qu' « il ne fait aucun doute que l'engagement pastoral et le zèle missionnaire brûleront plus intensément si les prêtres et les fidèles, pour propager la gloire de Dieu, contemplent l'exemple de l'amour éternel que le Christ nous a montré et orientent leurs efforts pour faire participer tous les hommes à l'insondable richesse du Christ ». [225] À la lumière du Sacré-Cœur, la mission devient une question d'amour, et le plus grand risque est que beaucoup de choses qui sont dites et faites dans cette mission ne parviennent pas à provoquer la rencontre heureuse avec l'amour du Christ qui embrasse et sauve.

209. La mission, comprise dans la perspective du rayonnement de l'amour du Cœur du Christ, a besoin de missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ et qui transmettent inlassablement cet amour qui a changé leur vie. Il leur sera alors pénible de perdre leur temps à discuter de questions secondaires ou à imposer des vérités et des règles. Leur souci majeur sera de communiquer ce qu'ils vivent, et surtout que d'autres puissent percevoir la bonté et la beauté du Bien Aimé à travers leurs pauvres tentatives. N'est-ce pas ce qui se passe avec toute personne amoureuse ? Prenons l'exemple des paroles par lesquelles Dante Alighieri, amoureux, tentait d'exprimer cette logique :

« Je dis qu'au seul penser de sa valeur

Amour en moi si doux se fait sentir,

que si alors je ne perdais courage

mon vers ferait les gens d'amour épandre ». [226]

210. Parler du Christ, par le témoignage ou la parole, de telle manière que les autres n'aient pas à faire un grand effort pour l'aimer, voilà le plus grand désir d'un missionnaire de l'âme. Il n'y a pas de prosélytisme dans cette dynamique de l'amour : les paroles de l'amoureux ne dérangent pas, n'imposent pas, ne forcent pas. Elles poussent seulement les autres à se demander comment un tel amour est possible.

Dans le plus grand respect de la liberté et de la dignité de l'autre, l'amoureux attend simplement qu'on lui permette de raconter cette amitié qui remplit sa vie.

211. Le Christ te demande, sans négliger la prudence et le respect, de ne pas avoir honte de reconnaître ton amitié pour Lui. Il te demande d'oser dire aux autres qu'il est bon pour toi de L'avoir rencontré : « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux » (Mt 10, 32). Mais ce n'est pas une obligation pour le cœur aimant, c'est un besoin difficile à contenir : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16). « C'était en mon cœur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os. Je m'épuisais à le contenir, mais je n'ai pas pu » (Jr 20, 9).

En communion de service

212. Il ne faut pas penser à cette mission de communiquer le Christ comme s'il s'agissait d'une chose entre Lui et moi seuls. Elle se vit en communion avec la communauté et avec l'Église. Si nous nous éloignons de la communauté, nous nous éloignons aussi de Jésus. Si nous l'oublions et si nous ne nous en préoccupons pas, notre amitié avec Jésus se refroidit. Il ne faut jamais oublier ce secret. L'amour pour les frères de la communauté – religieuse, paroissiale, diocésaine, etc. – est comme un carburant qui alimente notre relation amicale avec Jésus. Les actes d'amour envers les frères et sœurs de la communauté peuvent être la meilleure et parfois la seule façon d'exprimer l'amour de Jésus-Christ aux autres. Le Seigneur lui-même le dit : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35).

213. Cet amour devient un service communautaire. Je ne me lasserai pas de rappeler que Jésus l'a exprimé avec une grande clarté : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Il te propose de le trouver là aussi, dans chaque frère et chaque sœur, surtout les plus pauvres, les plus méprisés et les plus abandonnés de la société. Quelles belles rencontres !

214. Par conséquent, si nous nous engageons à aider quelqu'un, cela ne signifie pas que nous oublions Jésus. Au contraire, nous le rencontrons d'une autre manière. Et lorsque nous essayons de relever et de guérir quelqu'un, Jésus est là, à nos côtés. En fait, il est bon de se rappeler qu'en envoyant ses disciples en mission, « le Seigneur agissait avec eux » (Mc 16, 20). Il est là, travaillant, luttant et faisant le bien avec nous. D'une manière mystérieuse, c'est son amour qui se manifeste par notre service, c'est lui qui parle au monde dans ce langage qui parfois n'a pas de mots.

215. Il t'envoie faire le bien et t'y pousse de l'intérieur. Pour cela, Il t'appelle par une vocation de service : tu feras le bien comme médecin, comme mère, comme professeur, comme prêtre. Où que tu sois, tu pourras sentir qu'Il t'appelle et t'envoie vivre cette mission sur terre. Il nous dit lui-même : « Je vous envoie » (Lc 10, 3). Cela fait partie de l'amitié avec Lui. Pour que cette amitié mûrisse, tu dois te laisser envoyer par Lui pour remplir une mission dans le monde, avec confiance, avec

générosité, avec liberté, sans peur. Si tu t'enfermes dans ton confort, cela ne te donnera pas de sécurité. Les peurs, les tristesses et les angoisses apparaîtront toujours. Celui qui ne remplit pas sa mission sur terre ne peut pas être heureux. Il devient frustré. Alors laisse-toi envoyer, laisse-toi conduire par Lui, là où Il veut que tu ailles. N'oublie pas qu'Il t'accompagne. Il ne te jette pas dans l'abîme et ne t'abandonne pas à ton sort. Il te conduit et t'accompagne. Il a promis et Il tient sa promesse : « Je suis avec vous pour toujours » (Mt 28, 20).

216. En un sens, il faut être missionnaire à la manière des apôtres de Jésus et des premiers disciples. Ils sont allés proclamer l'amour de Dieu. Ils sont allés dire que le Christ est vivant et qu'il vaut la peine de le connaître. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a vécu cela comme une partie inséparable de son offrande à l'Amour miséricordieux : « Je voulais donner à boire à mon Bien-aimé et je me sentais moi-même dévorée de la soif des âmes ». [227] Telle est aussi ta mission. Chacun la remplit à sa manière, et tu verras comment tu pourras être missionnaire. Jésus le mérite. Si tu l'oses, Il t'éclairera. Il t'accompagnera et te fortifiera, et tu vivras une expérience précieuse qui te fera beaucoup de bien. Peu importe que tu puisses voir des résultats, laisse cela au Seigneur qui travaille dans le secret des cœurs, mais ne cesse pas de vivre la joie d'essayer de communiquer l'amour du Christ aux autres.

CONCLUSION

217. Ce document nous a permis de découvrir que le contenu des encycliques sociales *Laudato si'* et *Fratelli tutti* n'est pas étranger à notre rencontre avec l'amour de Jésus-Christ. En nous abreuvant de cet amour, nous devenons capables de tisser des liens fraternels, de reconnaître la dignité de tout être humain et de prendre soin ensemble de notre maison commune.

218. Aujourd'hui, tout s'achète et se paie, et il semble que le sens même de la dignité dépende de ce que l'on peut obtenir par le pouvoir de l'argent. Nous sommes pressés d'accumuler, de consommer et de nous distraire, prisonniers d'un système dégradant qui ne nous permet pas de voir au-delà de nos besoins immédiats et mesquins. L'amour du Christ est en dehors de cet engrenage pervers et Lui seul peut nous libérer de cette fièvre où il n'y a plus de place pour un amour gratuit. Il est en mesure de donner du cœur à cette terre et de réinventer l'amour, là où nous pensons que la capacité d'aimer est définitivement morte.

219. L'Église aussi en a besoin pour ne pas remplacer l'amour du Christ par des structures dépassées, des obsessions d'un autre âge, adoration de sa propre mentalité, des fanatismes de toutes sortes qui finissent par prendre la place de l'amour gratuit de Dieu qui libère, vivifie, réjouit le cœur et nourrit les communautés. Un fleuve qui ne s'épuise pas, qui ne passe pas, qui s'offre toujours de nouveau à qui veut aimer, continue de jaillir de la blessure du côté du Christ. Seul son amour rendra possible une nouvelle humanité.

220. Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent pour nous tous de son saint Cœur ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures que nous nous infligeons, qui

renforcent notre capacité d'aimer et de servir, qui nous poussent à apprendre à marcher ensemble vers un monde juste, solidaire et fraternel. Et ce, jusqu'à ce que nous célébrions ensemble, dans la joie, le banquet du Royaume céleste. Le Christ ressuscité sera là, harmonisant nos différences par la lumière jaillissant inlassablement de son Cœur ouvert. Qu'il soit béni !

Lectures et partage des intentions

Tantum ergo Sacramentum

Veneremur cernui:

Et antiquum documentum

Novo cedat ritui:

Praestet fides supplementum

Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque

Laus et jubilatio,

Salus, honor, virtus quoque

Sit et benedictio:

Procedenti ab utroque

Compar sit laudatio.

Amen.



Loué soit à jamais le Saint-Sacrement de l'autel !

Loué soit le Cœur Sacré de Jésus, source de tout amour et de toute miséricorde !

Que chaque cœur humain se tourne vers Toi, ô Jésus, et trouve en Toi la paix et le salut.

Seigneur Jésus, me voici devant Toi, présent dans le Très Saint Sacrement. Je viens Te rendre grâce, T'adorer, Te confier tout ce qui habite mon cœur. Remplis-moi de Ta paix.

Seigneur, je crois en Ta présence réelle dans l'Eucharistie. Tu es là, vivant, dans ce pain consacré, offert par amour pour nous. Je T'adore de tout mon cœur et je T'offre ma vie, mes joies, mes peines et mes espérances.

Merci, Seigneur, pour Ton amour infini, pour Ton sacrifice sur la croix, pour chaque grâce que Tu m'accordes. Merci pour la foi, pour l'Église, pour la présence de Ton Esprit en moi.

Seigneur, je reconnais mes fautes, mes faiblesses, mes manquements à l'amour. Purifie mon cœur, accorde-moi Ton pardon et aide-moi à grandir dans la sainteté.

Seigneur, je Te confie ma famille, mes amis, l'Église et le monde entier. Viens consoler les affligés, guérir les malades, fortifier ceux qui doutent, et ramener à Toi ceux qui se sont éloignés.

Seigneur, parle à mon cœur, enseigne-moi à faire Ta volonté. Dans le silence, je veux me laisser aimer par Toi et écouter ce que Tu veux me dire.

Seigneur Jésus, je Te donne ma vie. Aide-moi à être un témoin fidèle de Ton amour. Que mon cœur soit toujours uni au Tien. Amen.

BENEDICTION

Litanie du Sacré-Cœur de Jésus

Seigneur, aie pitié de nous.

Jésus-Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Jésus, écoute-nous.

Jésus, exauce-nous.

Père céleste qui es Dieu, aie pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde qui es Dieu, aie pitié de nous.

Esprit-Saint qui es Dieu, aie pitié de nous.

Trinité Sainte qui es un seul Dieu, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, formé par l'Esprit-Saint dans le sein de la Vierge Mère, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, de majesté infinie, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, très digne de toute louange, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, en qui sont tous les trésors de la sagesse et de la science, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, en qui habite toute la plénitude de la divinité, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, désiré des collines éternelles, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, riche pour tous ceux qui T'invoquent, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, devenu obéissant jusqu'à la mort, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, percé par la lance, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, source de toute consolation, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, victime des pécheurs, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en Toi, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en Toi, aie pitié de nous.

Cœur de Jésus, délices de tous les saints, aie pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, pardonne-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, exauce-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, aie pitié de nous.

Jésus, doux et humble de cœur, rends notre cœur semblable au Tien.

Amen.

Prière de l'Angélus

Ÿ. L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie

℞. Et elle conçut du Saint-Esprit.

*Je vous salue Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant, et à l'heure de notre mort.*

Ÿ. Voici la Servante du Seigneur

℞. Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue Marie,



Ÿ. Et le Verbe s'est fait chair

℞. Et il a habité parmi nous.

Je vous salue Marie,

Ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu

℞. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Ÿ. Prions. Que ta grâce, Seigneur, se répande en nos cœurs. Par le message de l'ange, tu nous a fait connaître l'Incarnation de ton Fils bien aimé, conduis-nous, par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. Par le Christ, notre Seigneur. ℞. Amen.